

LE GUIDE DE TOUTES VOS  
SORTIES CULTURELLES

*Marseille + Bouches-du-Rhône*

musique \* expos  
ciné \* théâtre \* danse

du 16 au 29 juin

[www.journalventilo.fr](http://www.journalventilo.fr)

**Gratuit**

\*

N° 264

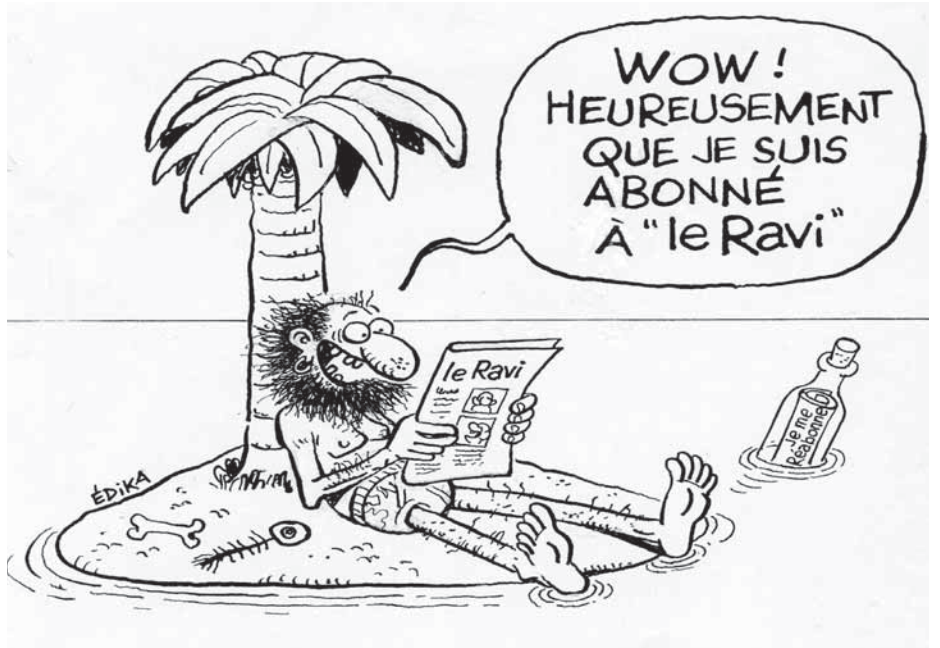
**VENTILO**



en kiosque  
le 1er vendredi  
du mois

2,80 €

# le Ravi



*Une vision singulière A singular vision*

**James KING**

expose du 24 juin au 5 août 2010

« Songe d'Icare la Galerie »

21, rue Edmond Rostand 13006-Marseille

Du mardi au samedi 10h/12h30-14h/18h. 0491817634

## bulletin d'abonnement

Je m'abonne au Ravi!

	Abonnement normal	de soutien	de gros soutien
1 an	22 €	35 €	82 €
2 ans	40 €	60 €	153 €

J'adhère à La Tchatche !

1 an : 10 €      2 ans : €

Entourez la période et le tarif de votre choix

Organisme :

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Téléphone (facultatif) :

E-mail :

Par chèque libellé à l'ordre de « La Tchatche » 11 Bd National 13001 Marseille

Par virement bancaire

**Le mensuel régional**  
qui ne baisse jamais les bras  
plus de pages, plus d'infos,  
plus de satire, et plein de nouvelles rubriques

**Nouvelle  
Formule!**

Courriel : [redaction@leravi.org](mailto:redaction@leravi.org) • Tél. : 04 91 08 78 77 • Fax : 04 91 62 03 21 • [www.leravi.org](http://www.leravi.org)  
le Ravi est édité par l'association La Tchatche 11 Bd National 13001 Marseille



**LA GRANDE BRADERIE DE LA MODE**

RDV à Marseille mercredi 23 juin et jeudi 24 juin 10h à 17h. Espaces Mode Méditerranée  
11, la Canebière Marseille. Parrainés par Mayyima Bakoua et Youssef

Photo: Suzie + Léo. Styliste: Inés Fendri

Plus de 150 créateurs: [http://braderiedelamode.aides.org/?page\\_id=28](http://braderiedelamode.aides.org/?page_id=28) \* BETC EURO RSCG

EDITO

Les jeux sont faits. Depuis le 8 juin — soit le même jour que l'ouverture du procès d'un fameux parieur, Jérôme Kerviel, belle coïncidence —, la France a officiellement légalisé les jeux d'argent en ligne. Un véritable tapis rouge déroulé par l'Autorité de régulation des jeux en ligne (ARJEL) pour onze opérateurs, parmi lesquels figurent les sociétés de quelques invités du Fouquet's (le restaurant de luxe où le petit Nicolas a fêté sa victoire en 2007) et l'une des machines à sous les plus rentables de l'Etat : la Française des Jeux (1). Si l'entrée en vigueur de la loi est due avant tout à une injonction de la Commission européenne, en 2007, la tenue de la coupe du monde de football en Afrique du Sud trois jours après l'ouverture à la concurrence de ce jeu de hasard a sans nul doute précipité le vote de nos députés. D'autant que ledit marché ne se développe jamais autant qu'en temps de crise : la légalisation des jeux d'argent aux Etats-Unis date de 1931, l'instauration de la loterie nationale moderne en France, de 1933. Malgré les multiples précautions prises par l'autorité de régulation (campagne de prévention sur Internet, interdiction de l'accès des mineurs aux sites agréés, messages de prévention contre l'addiction), les conséquences sociales et sanitaires engendrées par cette ouverture des paris en ligne promettent d'être lourdes : risques d'addiction plus élevés, difficultés financières, voire surendettements... Et par-delà l'horreur d'un système qui démunit encore et toujours les plus faibles (financièrement et psychologiquement) au profit des amis de Sarkozy plus forts, la tendance qui fait du jeu — et par extension, du hasard — le seul espoir de vie meilleure a de quoi nous effrayer. Dans une société où le désespoir, le chômage et la misère ne cessent de croître, le jeu apparaît en effet comme la seule porte de sortie pour bon nombre de nos concitoyens. Mais qu'est-ce au juste que le jeu, sinon une vaste supercherie, une grande illusion ? Jouer, c'est espérer, d'un « sale espoir », comme disait Boris Vian. Jouer de l'argent, c'est payer un impôt sur l'espoir (combe du cynisme dans une société désespérée), indirect et volontaire — et en tant que tel, parfait symbole de l'idéologie libérale —, parent « pauvre » et exact opposé de l'Impôt de Solidarité sur la Fortune. Les riches ne s'en remettent jamais au hasard, ou alors « pour rire », au casino, là où on joue vraiment. Les pauvres et les « moyens », eux, achètent, consomment en sacrilisant ce qui n'est qu'une proposition mensongère. Et à ce jeu-là, on peut parier que la société française n'en ressortira pas gagnante.

CC

(1) La Française des Jeux, qui assure l'organisation et l'exploitation des jeux de loterie en France, est une société d'économie mixte dont le capital est détenu à 72 % par l'Etat (20 % par les émetteurs, 3 % par les courtiers-mandataires et 5 % par les salariés). C'est l'Etat qui autorise les jeux, fixe le montant des prélèvements publics et approuve le budget et les comptes de la Française des Jeux. Les prélèvements de l'Etat sur les mises ont représenté 2,5 milliards d'euros en 2008.

Regards sur le cinéma israélien



Depuis 1999, ce festival invite avant l'été les cinéphiles marseillais à se familiariser avec la bouillonnante production cinématographique de l'Etat hébreu et à s'imprégner, dans un même élan, des us et coutumes de sa société. Un large panorama des œuvres les plus récentes (monopolisé par la jeune garde du cinéma israélien), la découverte de l'académie multidisciplinaire Beit Berl et de nombreux débats en présence des réalisateurs permettront de mieux appréhender ce pays en perpétuelle ébullition, tandis que des soirées musicales et gastronomiques assureront la dimension festive de l'événement.

Du 16 au 22/06 AUX CINEMAS CESAR/VARIÉTÉS

CINE

Festival de Marseille F/D/Am/M



Pour sa quinzième édition (et sa soirée d'ouverture), le F/D/Am/M s'offre un nouveau lieu : la Salle Vallier, jadis foulée par quelques figures mythiques de la danse (Petit, Béjart, Chopinot...). Son plateau et ceux des lieux habituels, du BNM au Théâtre du Merlan en passant par le Pavillon Noir à Aix, accueilleront des chorégraphes venus des quatre coins de la planète. Et si l'événement se concentre cette année essentiellement sur la danse, les autres disciplines artistiques, à commencer par la musique, s'y feront une belle place. De quoi donner un tempo plus soutenu à une manifestation qui ne manquait déjà pas de souffle.

Du 17/06 au 6/07 A MARSEILLE ET AIX-EN-PROVENCE

DANSE

Georgia Russell



Plasticienne, chirurgienne, magicienne ? Georgia Russell est tout cela à la fois. Utilisant le scalpel comme outil de travail, l'Ecosaise offre un second champ de l'art (livres, partitions, photos...) en sculptant consciencieusement. Outre l'intérêt théorique et historique de cette exposition (l'acte d'appropriation comme geste artistique, aux fondements de l'art contemporain), il émane de ces objets une étrange et fascinante poésie, la dimension lyrique conférée par la forme des entailles.

Jusqu'au 27/06 A LA GALERIE DUKAN & HOURDEQUIN

/ page 19 /

EXPOS

Fête du Panier

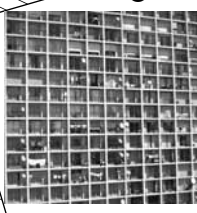


De plus en plus imposante, la fête du Panier se prête autant à la découverte d'un tentaculaire quartier portuaire qu'aux premières rencontres estivales avec sa population, toute attachée sur les Places de Lenche ou des Pistoles, ou encore disposée à faire profiter de ses délicieuses spécialités gastronomiques trans-méditerranéennes. On n'aura toujours pas été subjugués par sa programmation musicale (selon nos goûts), mais les choses vont dans le bon sens, puisqu'on pourra noter la venue des dub/reggae-men anglais de Dub Pistols et de la chanteuse/comédienne Rona Hartner (Gadjö Dilo).

LES 18 ET 19 DANS LE QUARTIER DU PANIER

DIVERS

Colloque POPSU



La Plateforme d'Observation des Projets et des Stratégies Urbaines porte bien son nom. C'est pourquoi des acteurs et des chercheurs en urbanisme reviendront sur l'opération Euroméditerranéenne. On espère y trouver des éclairages sur la manière dont on fabrique les projets d'urbanisme à Marseille et les formes qu'ils peuvent revêtir. Et cela par des biais divers et variés, notamment en abordant les liens entre culture et projet urbain (à Bordeaux, Lille, Marseille et Nantes), ou encore en questionnant le rôle des candidatures des villes aux grands événements.

LE 18 A L'UNIVERSITÉ PAUL CÉZANNE (MARSEILLE)

DIVERS

Fête de la musique

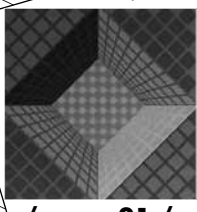


Inutile de présenter la fête des musiciens amateurs et des dérivés psycho-géo-musicales de France et de Navarre, bucoliques par nature mais souvent calamiteuses pour les mélomanes, il faut bien le dire. Néanmoins, si vous cherchez absolument à vous distinguer, vous pouvez toujours faire un tour du côté de l'Esplanade de la Frégate/plage de Bonnegrâce (Six Fours) pour y trouver un excellent plateau musical, très éclectique et pas du tout amateur (mais tout autant gratuit) : The Killer Meters, Chinese Man et Missil. Soit un groupe de funk anglais et deux formations françaises qu'on ne présente plus.

LE 21, PARTOUT

MUSIQUE

Du cinématisme à l'art numérique



L'exposition principale du festival Seconde Nature est en prise directe avec le personnage qui fonda le lieu dans lequel elle se trouve : l'artiste Victor Vasarely, pionnier du cinématisme. De nombreuses pièces d'artistes de tous bords, et non des moindres (Lab[au], Ryoji Ikeda, Zimoun, Carsten Nicolai...), seront à rapporter à la problématique essentielle : qu'est-ce qui motive l'art numérique à prendre le cinématisme pour objet ? Si le déferlement des sons, des lumières, d'images et des mouvements de ce théâtre de marionnettes ultramoderne ne vous fait pas perdre la tête avant...

Jusqu'au 11/07 A LA FONDATION VASARELY (AIX-EN-PROVENCE)

/ page 21 /

EXPOS

Nuits Médis



Après dix éditions à la Ciotat et cinq autres dans la région, la manifestation s'est implantée l'an dernier dans la ville de Miramas, qui a visiblement accueilli la chose avec enthousiasme, puisque l'événement fait désormais partie intégrante du paysage socio-culturel dans cette commune de grande mixité. Après quatre mois d'ateliers, les spectacles qui nous seront proposés devraient faire montre de cet aspect non négligeable de la contribution. Les talents internationaux mis à contribution auront donc fort à faire pour ne pas décevoir les tentes que les populations auront placées en eux.

Du 22 au 27 A ISTRES ET MIRAMAS

MUSIQUE

Les 13 Paniers des Carboni



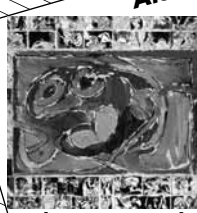
Avec le premier acte de leur festival des théâtres forains, les Carboni se proposent, dans le prolongement de la Fête du Panier, d'inaugurer la saison des festivals avec une programmation à la fois exigeante et éclectique. Dans le noble objectif d'amener un peu de culture au cœur de quartiers populaires, la compagnie de tréteaux joue la carte de la pluridisciplinarité, en invitant des artistes de tous horizons (les joyeux musiciens de Moussu T e lei Jovens, le comédien trublion Ali Bougheraba...) à animer sa Posada.

Du 23 au 26/06 SUR L'ESPLANADE DE LA MAJOR

/ page 5 /

THÉÂTRE

Alechinsky - Les ateliers du Midi



Depuis sa participation au mouvement Co-BrA (avant-garde artistique de l'après-guerre préconisant un retour à un art plus provocant, agressif et audacieux) jusqu'à la solarité de ses dernières pièces, en passant par les prémices de la peinture à « remarques marginales » inspirée par la BD, l'œuvre de Pierre Alechinsky n'a pas perdu de sa vivacité ni de sa force picturale. En trente ans d'activité expressionniste et fait honneur à la cohérence de l'œuvre du Belge, toute empreinte d'humour et de poésie.

Jusqu'au 31/10 AU MUSÉE GRANET (AIX-EN-PROVENCE)

/ page 20 /

EXPOS

Direction Laurent Centofanti • Rédaction et agenda Cynthia Cucchi, Victor Léo, Philippe Lacroix, nas/im, Jonathan Suissa • Direction artistique, production, webmaster Damien Bœuf | www.boeufdesign.fr • Responsable commercial Laurent Jaïs (assisté de Jenna Herbin Riache) • Ont collaboré à ce numéro Guillaume Arias, Nathalie Boisson, Yves Bouyx, Célia Collet, Thomas Corlin, Jean-Pascal Dal Colletto, Boris Henry, Céline Ghislery, Christine Maignien, Frédéric Marty, Armand Ménard, Marika Nanquette-Quérette, Joanna Selvidès, Coline Trouvé, Sébastien Valencia, Lionel Vicari, Emmanuel Vigne, Alexandre Wahbi, Olivier Zanettin • Couverture Simon Reynard • Conception site MeMpaKap.com • Impression et flashage Panorama Offset, 169, chemin de Gibbes, 13014 Marseille • Dépôt légal : 21 mars 2003 ISSN-1632-708-X

Ecologique et équitable, Ventilo est le seul gratuit imprimé à Marseille sur du papier recyclé fabriqué en France

Couverture

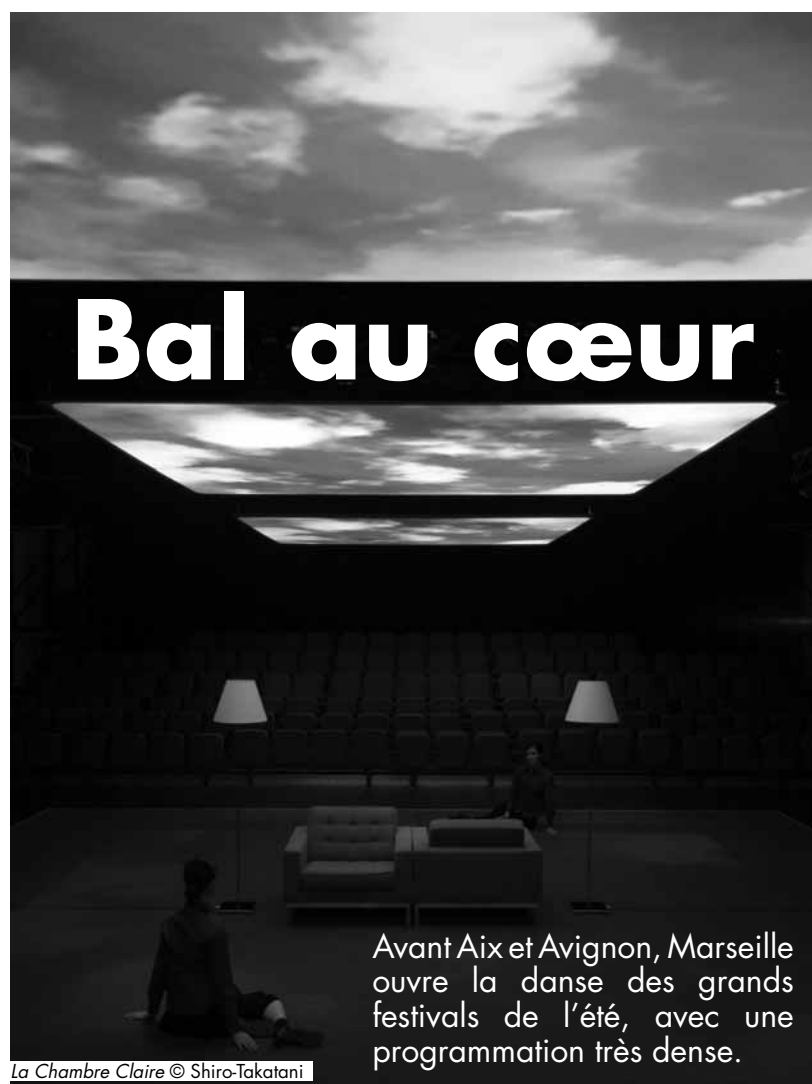
Bertrand Smith  
http://beesmith.carbonmade.com



WATT 4 YOU  
STREET MARKETING • PROMOTION  
POUR TOUTES VOS DEMANDES DE DIFFUSION  
06 18 78 44 60 - contact@watt4you.fr

Toutes vos sorties, tous les 15 jours  
www.journalventilo.fr  
www.myspace.com/journal\_ventilo  
Editeur : Association Aspro  
28, rue Arago | 13005 Marseille  
Rédaction : 04 91 58 28 39  
ventiloredac@gmail.com  
Communication : 04 91 58 16 84  
communication@journalventilo.fr  
Fax : 04 91 58 07 43  
Ne pas jeter sur la voie publique  
La reproduction, même partielle, des articles et illustrations sans autorisation est interdite

LES INFORMATIONS POUR L'AGENDA DOIVENT NOUS PARVENIR LE LUNDI MATIN AU PLUS TARD ! MERCI



**L**e Festival de Marseille n'en est plus à ses premiers pas : quinze ans que l'évènement vient ponctuer le début de notre été, en nous présentant des évènements de prestige. Cette nouvelle édition, la deuxième sous l'appellation Festival de Danse et des Arts multiples de Marseille — F/D/Am/M pour les intimes —, se veut danse et dense. Plus de vingt propositions feront battre le cœur du festival, que sa directrice Apolline Quintrand veut situer dans la perception d'un monde sensible.

La danse domine donc cette programmation, où l'on peut par ailleurs distinguer cinq axes presque spatio-temporels. Côté Atlantique nord, un focus sur la danse canadienne avec la chorégraphe Ginette Laurin (déjà invitée l'an passée, qui ouvrira et clôturera le festival) et les performeurs Paul-André Fortier et Rober Racine. La danse américaine sera aussi à l'honneur, sous la forme d'un hommage à Merce Cunningham, père fondateur de la danse contemporaine s'il en est, disparu l'été dernier. Deux anciens danseurs de sa compagnie, Jonah Bokaer et Cédric Andrieux (sous la direction de Jérôme Bel), viendront témoigner de cette expérience qu'ils ont mis différemment à profit, tandis que des vidéos du maître seront proposées par Marseille Objectif Danse, activiste à l'année de notre territoire chorégraphique.

De l'autre côté du monde et de l'Océan Pacifique, quatre chorégraphes japonais — Saburo Teshigawara, Megumi Nakamura, Shiro Takani et Yaoyoi Kusama — auront une approche de la danse très virtuose, tant dans l'exécution technique que dans les scénographies épurées et sophistiquées dont ils sont passés maîtres. Et à l'invitation faite par Jean-Marc Montera à Ikue Mori, Nissenmondai et Tenko, la musique expérimentale nipponne fera aussi ses jeux d'improvisation, en célébrant la fin de partie du festival.

Car s'il est une chose certaine, c'est que la musique retrouve ici une place de choix dans la danse. Dans les propositions citées ci-dessus, avec la convocation des génies de la musique contemporaine que sont Michael Nyman, Steve Reich, les incroyables Irrepressibles ou les musiciens japonais invités dans le cadre de la carte blanche au GRIM. Mais c'est aussi elle qui baigne *Liquid*, la création tant attendue de Christophe Haleb par un plongeon dans l'univers de la comédie musicale. Et c'est encore elle qui génère la dernière composition de Sylvain Chauveau pour la danse de *L'Oubli, toucher du bois* de Christian Rizzo. On pourra aussi citer la dernière pièce de Nadj, *Length of 100 needles*, qui convoque quinze musiciens sur le plateau pour une ambiance balkanique, donc explosive...

Si le tempo du festival sera donc soutenu, n'en demeure pas moins que la dimension spatiale reste dominante : bien évidemment par l'art de la chorégraphie que l'on verra sur les plateaux de danse, mais aussi dans la rue par l'investissement corporel des vingt performeurs menés par le concepteur autrichien Willi Dorner (*Bodies in Urban Spaces*). Enfin, la question du territoire, de notre territoire maritime précisément, sera soulevée par le documentaire *Zone portuaire* de Julien Chesnel et Emmanuel Vigne, ainsi que par la plasticienne et vidéaste Marie Reinert, dont les installations ouvriront cette nouvelle édition.

En résumé, un festival ouvert sur notre temps et sur notre monde, qui fait la part belle à l'humanité dont nous pouvons être capables. De battre notre cœur ne va pas s'arrêter...

JOANNA SELVIDÈS

Festival de Marseille F/D/Am/M : du 17/06 au 7/07 dans divers lieux de la ville et à Aix-en-Provence (voir programmation détaillées dans les agendas). Rens. 04 91 99 02 50 / www.festivaldemarseille.com  
NB : le festival est membre de Flux (carte à tarifs préférentiels - voir *Ventilo* # 260).  
Rens. www.fluxdemarseille.com



## GINETTE LAURIN

Forte du succès public rencontré l'an dernier avec *La Chambre Claire* — qui était aussi une récréation —, la Canadienne revient aujourd'hui ouvrir le festival avec *La Vie qui bat*, qu'elle avait chorégraphié en 1999. Prenant pour nécessité l'ancrage dans la musique de Steve Reich, la pièce s'avère certes de facture formelle. Mais quel bonheur d'éprouver encore l'adéquation étrangement naturelle du mouvement qui ne cherche rien à dire, ni à signifier, mais qui s'exprime dans la sensation ! La perfection et la précision du geste dans l'espace, soutenue par la qualité d'interprétation des neuf danseurs, fait du minimalisme musical un envoûtement flottant, tout en douceur et en ralentis. Quant à l'*Onde de Choc* (création 2010, première en Europe) qui clôturera la programmation danse du festival, le parti pris sera encore une fois sonore puisqu'orchestrée par le génial Michael Nyman pour la partie instrumentale et par Martin Messier pour la composition électroacoustique, superposant les forces de l'émotion — effleurements, pas, frottements — aux ondes physiques et organiques.

*LA VIE QUI BAT* : LES 17 & 18/06 À LA SALLE VALLIER

*ONDE DE CHOC* : LE 5/07 À LA SALLE VALLIER

## CHRISTIAN RIZZO

Artiste multidirectionnel, oscillant d'abord entre les arts visuels, le rock et le design de vêtements, c'est à la danse qu'il choisit de se consacrer. Avec *L'oubli, toucher du bois*, Christian Rizzo choisit d'analyser son rapport à la musique en s'en affranchissant. C'est une sorte de musique silencieuse qu'il demande à Sylvain Chauveau, par vagues électroacoustiques, qui vont inonder l'espace recouvert de bois. Les sept interprètes masculins sont alors là pour disparaître. Libres de s'unir, libres de leur regard sur le monde, libres de s'aimer. Cette dernière création, qui a déjà remporté un succès public et médiatique au Théâtre de la Ville, est une déclaration d'amour à celui qui n'est pas, ou plus, là. Un sentiment de fragilité de l'amour qui nous plonge dans une rêverie presque baudelairienne, « *là [où] tout n'est que calme, luxe, et volupté...* »

*L'OUBLI, TOUCHER DU BOIS* : LES 26 & 27/06 À LA SALLE VALLIER



## WILLI DORNER

Chorégraphe d'origine autrichienne, Willi Dorner a commencé par explorer les techniques Alexander et le BMC (Body Mind Centering), qui fait de la conscience de la reliance du corps à l'esprit le fondement de sa pratique corporelle. Alors quand l'homme décide d'investir les espaces urbains, il cherche à remplir les lieux par les corps, « *remesurant ainsi l'architecture* » de son propre mètre-homme, un peu à la façon d'un Le Corbusier qui inventa une fameuse Cité radieuse il y a plus de soixante ans. Une vingtaine de performeurs vont ainsi investir des lieux, des rues, des passages de Marseille en les ré-incorporant. Dans des déambulations qui ont en sus l'avantage d'être une proposition artistique gratuite dans l'espace public, le Festival de Marseille nous offre des *Bodies in Urban Spaces* qui cherchent à nous relier, entre nous, en retrouvant le chemin de nos émotions, vécues ensembles. Ensemble, dans l'asphalte.

*BODIES IN URBAN SPACES* : LES 18 & 19/06, DÉPART DU PALAIS DE LA BOURSE

## SHIRO TAKANI

En 1980, Roland Barthes analyse la pratique photographique comme « *une marche du désir* » dans un essai nommé *La Chambre Claire*, tirant son titre d'un contrepoint à la *camera obscura*. Là, dans ce nouvel espace-temps, où le sujet devient objet de désir. Là encore, parmi les propositions du Festival, une présence qui devient absence. Le créateur vidéo Shiro Takani, directeur artistique du collectif Dumb Type renommé pour ses installations, expose ici un travail plus personnel et plus intime, entre musique, texte, danse et multimédia. Dans une scénographie dépouillée et sophistiquée, faite d'un alignement de luminaires presque standardisés, ce *Lost in translation* chorégraphique nous emmène vers des sentiments davantage que vers des êtres incarnés...

*LA CHAMBRE CLAIRE* : LES 29 & 30/06 AU BALLET NATIONAL DE MARSEILLE



## CHRISTOPHE HALEB

Il est le chorégraphe des plaisirs. Plaisirs de la chair, plaisirs des mots, plaisirs d'offrir. Son énergie baroque nous enchante et sa troupe nous émerveille. Car Christophe Haleb sait s'entourer de performeurs tout aussi décapants dans l'humour (notamment le comédien Arnaud Saury) que virtuoses de l'improvisation (les propositions toujours surprenantes et osées de Katia Medici et de Séverine Bauvais) et de la mise en corps (Christophe Le Blay), sans oublier les musiciens, décorateurs, scénographes... Le goût pour la luxuriance et l'élégance très glam' de ce véritable OVNI dans le champ de la danse française nous régale. On repartera donc volontiers dans le délire de La Zouze avec *Domestic Flight*, tandis que la toute dernière création, *Liquid*, saura sans doute s'emparer de nos sensualités.

*DOMESTIC FLIGHT* : LE 28/06 AU THÉÂTRE DU MERLAN

*LIQUIDE* : LE 3/07 AU THÉÂTRE DU MERLAN

## JÉRÔME BEL

Depuis dix ans, Jérôme Bel se pose la question de son propre chemin, de sa quête d'auteur. Oui, mais voilà, l'homme refuse le narcissisme et prend les autres pour objet de sa propre quête d'identité. Sa première pièce s'appelait d'ailleurs *Nom donné par l'auteur* en 1994, la deuxième, en mode éponyme, s'intitulait *Jérôme Bel*. Invité par le ballet de l'Opéra de Paris en 2004, il crée *Véronique Doisneau*, du nom de l'interprète de corps de ballet, premier volet de la série de portraits qui intègre celui de Cédric Andrieux. On pourrait dire pour résumer que ce dernier est un ancien danseur de la Merce Cunningham Dance Company. Ou encore choisir de le présenter comme l'un des danseurs de l'Opéra de Lyon. N'en doutons pas : *Cédric Andrieux*, la pièce, déploiera un dispositif qui saura nous en dévoiler davantage. Un portrait intime, autobiographique qui, sans jamais glisser dans le larmoyant, nous emmènera avec humour dans la quête de soi.

*CÉDRIC ANDRIEUX* : LE 1/07 À LA SALLE VALLIER



## JONAH BOKAER

Il a été le plus jeune interprète de la prestigieuse compagnie de Merce Cunningham. Aujourd'hui, à vingt-huit ans, il est à la tête de deux lieux devenus notoires pour la danse à New York : Chez Bushwick, qu'il a co-fondé avec Miguel Gutierrez, et le plus récent CPR (Center of Performance Research). Jonah Bokaer est de cette jeune génération qui a totalement intégré dans sa danse les données spatiales, qu'elles soient numériques ou architecturales. Ainsi dans *Replica*, c'est un mur d'angle, artefact presque organique — mordu, rongé, éventré — imaginé par le talentueux architecte américain Daniel Arsham, qui sert de base au duo qu'il forme avec la splendide Judith Sanchez Ruiz, elle-même ancienne interprète de Trisha Brown, autre grande dame de la danse américaine.

Dans l'autre pièce présentée au festival, *Three cases of Amnesia*, ce sont davantage les nouvelles technologies qui permettent au jeune chorégraphe de s'inspirer de deux œuvres picturales (*Nu descendant l'escalier* de Marcel Duchamp et *False Start* de Jasper Johns) pour brouiller les formes du réel avec celles imaginées par un logiciel de composition chorégraphique 3D. Une confusion troublante avec le virtuel s'empare alors du spectateur dans une œuvre originale et inédite.

*THREE CASES OF AMNESIA* : LE 2/07 AU BALLET NATIONAL DE MARSEILLE

*REPLICA* : LE 4/07 AU [MAC]

# Panier garni

**T**out le monde a déjà entendu parlé de la Fête du Panier, sans doute la plus belle des fêtes de quartier marseillaises. Mais qui connaît la Posada des Carboni ? Et quel rapport ? Le rapport est dans le Panier. Explications. La compagnie Les Tréteaux du Panier organise deux événements itinérants au sein de leur Posada : Les 13 Paniers (Acte I) se déroulera fin juin dans la continuité de la Fête du Panier et Off in Noves (Acte II) prendra le relais début juillet à Noves en préambule au Festival d'Avignon. Une nouvelle fois, l'idée est d'amener un peu de culture au cœur de quartiers populaires. La structure itinérante, sorte d'arène ambulante destinée à accueillir deux cents personnes, permet ainsi au festival d'aller directement à la rencontre de publics qui n'ont généralement pas accès au théâtre et au spectacle vivant en géné-

Transition entre la fin de saison culturelle phocéenne et le début des festivals, la Posada des Carboni se posera à Marseille avant de rejoindre Noves. Rappel des faits et petit tour d'horizon.



Ali Pays des Merveilles

ral. Le festival accueille cette année des artistes confirmés : Moussu T e lei Jovents, joyeux ambassadeurs ciotadens de la chanson made in



Arturo Ui par Sam Harkand & C<sup>ie</sup>

Provence, Clémence Massart, qui « asticotera Shakespeare » (sous la direction de Philippe Caubère), ou encore Ali Bougheraba en solo

au Pays des Merveilles. Une soirée d'échange et de débats sur le quartier du Panier, ainsi qu'un hommage à Sarvil, chanteur d'opérette oublié le long de la Canebière, s'ajoute au programme. Tandis qu'à Noves, on pourra assister à la grande révolte des vigneron en chansons et s'amuser de la bouffonnerie d'Arturo Ui, ou comment cuisiner Brecht à la sauce dell'Arte. Les représentations se déroulent en plein air (sera-t-il pur ?), et une guinguette installée devant la Posada propose tambouille traditionnelle et autre pastis (sera-t-il pur ?).

YVES BOUYX

Les 13 Paniers des Carboni : du 23 au 26/06 sur l'Esplanade de la Major (2<sup>e</sup>). Voir programmation détaillées dans le divers agendas. Rens. [www.lascarboni.com](http://www.lascarboni.com)  
A suivre, Off in Noves, du 30/06 au 3/07 au Théâtre de Verdure de Noves (programmation complète dans le hors série Special (F)estival(s) à paraître le 30 juin)

**(RE)TOURS DE SCÈNES**

# Voyage au bout de la nuit

Le collectif Ici-Même est un drôle d'animal grenoblois à la frontière entre la représentation et l'expérience pure du spectateur. Installés au Merlan, ils nous ont proposé de passer 24 heures dehors ou presque avec eux, destination « Ici-même ». Carnet de route d'une marcheuse du soir.

**19h, Théâtre du Merlan.** Les tenues de soirées se substituent aux rangers et aux sacs à dos de voyageurs. Le théâtre devient le quai d'une colonie encore mystérieuse : ravitaillement, formation des groupes, distribution des kits de survie pour un voyage au bout de la nuit.

Sur le carnet distribué entre un bol de nouilles et un verre de rouge, des questions, de vagues dessins d'itinéraires tracés à la main, des photos comme autant d'indices d'une fabuleuse chasse au trésor. « Concert de sons en ville », « cinéma radioguidé », « agence de conversation » : Ici-Même, fondé en 1993, a choisi la ville comme terrain d'expérimentation.

**20h, le départ.** En avant, joyeuse troupe ! Très vite, les silhouettes de mes compagnons de route se dessinent : il y a les traceurs, les ralentisseurs, les exilés, les fusionnés, etc. Nous atteignons les sommets, des points de vue, des quartiers isolés. La ville prise comme décor, les marcheurs deviennent acteurs.



**21h, apéro sur chantier.** Voici que, presque naturellement, au bout d'un chantier, entre une grue et une résidence en construction, notre joyeuse bande d'inconnus débouche les bouteilles et fait tourner les cacahuètes ! Ça parle des bastides Ricard, de la L2, du vieux et du nouveau Marseille... Subtilement, le collectif Ici Même s'efface du jeu pour que la rencontre ait lieu entre les marcheurs, ainsi qu'avec la ville et ses habitants nocturnes.

A la tombée de la nuit, nous sortons des sentiers battus et tentons une expédition dans un parking fantôme. S'installer, regarder autrement, se mettre à la limite, visiter des lieux interdits et se perdre sont autant de nouvelles expérience de la ville recherchées « Ici-Même ».

**23h, séparation des marcheurs du soir et des marcheurs de nuit.** Presque à défaut, nous nous séparons des camarades d'un chemin qui ne faisait que si joliment commencer. Accrochés à une unique lampe torche, nous traversons à dix la végétation sauvage d'une jungle de cimetière. Dernier apéro au milieu du quartier de la Busserine. A suivre...

COLINE TROUVÉ

Les Traversées étaient présentées par le Théâtre du Merlan du 4 au 12/06



Marquant les retrouvailles entre la mythique Salle Vallier et l'univers de la danse, la nouvelle création du Ballet National de Marseille, *La vérité 25x par seconde*, ne s'est hélas pas montrée à la hauteur des attentes qu'elle avait suscitées.

**L**a rencontre de la danse et de l'art contemporain peut s'avérer riche de sens, stimulante. Ce n'est malheureusement pas le cas de ce spectacle, issu de la collaboration entre Frédéric Flamand et l'architecte-plasticien Ai Weiwei.

« Pour bien voir la terre, il faut la regarder d'un peu loin », écrivait Italo Calvino dans *Le Baron perché*. Mais à trop s'éloigner, Frédéric Flamand finit par se perdre et desservir ce qui semblait justifier sa création : le conte philosophique de Calvino, les échelles, la vidéoprojection et la référence très téléphonée à Godard, pour qui « le cinéma, c'est 24x la vérité par seconde ».

Il est fort regrettable que les éléments empruntés à l'art contemporain aient été réinvestis dans une dimension purement décorative mais jamais problématique. A aucun moment ou presque il n'y

a d'interaction entre les danseurs et les échelles, qui ne représentent pour eux qu'un décor. Elles ne sont presque jamais un partenaire, un élément quasi vivant contre lequel danser, un « animal à dompter », comme le promettait le programme. Il y a certes deux ou trois moments où l'on sent cette tension, cet échange entre plastique et danse : quand une danseuse traverse la scène de droite à gauche, lentement, péniblement, traînant avec elle cinq échelles au milieu desquelles son corps est prisonnier. Mais c'est tout. Au final, ce beau spectacle de danse plutôt classique passe à côté d'une opportunité d'enrichissement avec l'art contemporain.

NATHALIE BOISSON

*La vérité 25x par seconde* était présenté du 8 au 12/06 à la Salle Vallier



# Haute fidélité

Le café-disquaire Lollipop Music Store reste l'un des derniers défenseurs du vinyle à Marseille. Ce support, longtemps oublié, ferait-il un retour en force ?

**O**n a vite accepté l'idée qu'une révolution technologique était en train de s'accomplir. Et quelle révolution en effet ! Astronomique, littéralement : la technologie a fait un tour sur elle-même et nous voilà revenus au vinyle. Paul et Stéphane, qui ont créé Lollipop il y a bientôt trois ans, en sourient doucement, eux qui travaillent essentiellement sur le vinyle. Rien n'a vraiment changé, même si l'on peut attendre la disparition progressive du CD au profit de l'ipod et autres supports futuristes. Leur passion, leur travail de tous les jours, c'est d'être au cœur d'un projet musical où showcases, expos et mini-café associatif s'adressent aux amoureux du rock et de la pop — toutes tendances confondues — au gré d'une programmation éclectique mais sans compromissions. Les showcases, mini-concerts acces-



sibles à tous, sont particulièrement propices à l'ouverture. Musiciens eux-mêmes (Neurotic Swingers, Holy Curse, Irritones, A-Phones), Paul et Stéphane entendent fédérer les énergies musicales face à une réalité, autrement plus marquante que les effets d'annonce des majors et leur politique de vente : la disparition progressive de la musique vivante. Il n'y aura bientôt plus de petits clubs, seulement des concerts et festivals aux prix prohibitifs. Si l'on excepte les quelques disquaires qui travaillent sur l'occasion, les magasins de disques sont sortis depuis longtemps du paysage musical urbain. Chez Lollipop, on passe écouter quelques disques, boire un verre à l'heure de l'apéro (ce n'est pas un bistrot, mais un lieu associatif). Paul et Stéphane se gardent bien de disserter sur leur expérience de disquaires et de musiciens, longue de vingt ans. On n'est pas ici dans la nostalgie, plutôt dans une certaine forme de résistance, tranquille et souriante. Et le retour du vinyle, alors ? Les majors pratiquent des prix excessifs, eux travaillent avec toutes sortes de labels... Vous aurez compris que vinyle ou pas vinyle, la réalité est ailleurs, plus riche, plus complexe, elle se nomme musique et a visage humain. Chez Lollipop, musiciens et amoureux de musique se rencontrent, voilà tout.

ARMAND MÉNARD

Lollipop : 2 Bd Théodore Turner, 6<sup>e</sup>. Rens. 04 91 81 23 39 / [www.myspace.com/lollipopmusicstore](http://www.myspace.com/lollipopmusicstore)

# MADE IN CHINA

Son nom fait souvent rire, il est pourtant l'un des trésors les mieux gardés de Marseille. Le trio Chin Na Na Poun sort son deuxième album : avec une mandoline, un tuba et une voix, il élargit aujourd'hui son *chant des possibles*.

**I**l faudra un jour se rendre à l'évidence. S'en réjouir ou s'en contenter. Rares sont les artistes locaux à avoir un langage suffisamment profond et personnel pour s'imposer durablement dans le paysage musical international. Rares sont les musiciens dont nous pourrions écouter les disques dans dix ou vingt ans. Manu Théron fait partie de ceux-là, de ceux qui donnent à notre ville et à notre région toute sa fierté et sa beauté. Avec pour seul instrument sa voix — et quelle voix ! — il a su, comme ses collègues Sam Karpينيا ou Moussu T, traduire l'héritage musical provençal et occitan en une nouvelle énergie, contemporaine et partageuse. Que ce soit au sein du Cor de La Plana, ensemble vocal d'une richesse inouïe, ou avec Patrick Vaillant et Daniel Malavergne sous le nom de Chin Na Na Poun, cet éternel amoureux des traditions vocales du grand sud propage au gré de ses disques et de ses tournées sa culture, son humour et son talent. Si vous ignorez encore le personnage, surtout ne faites pas fausse route : rien ne respire ici la nostalgie et l'archaïsme. Le « *C'était mieux avant* », c'est pour les autres. La trilogie pétanque/pastis/OM, c'est bon pour les touristes. Ici, il est question de culture et de partage, de racines et de découvertes. La tradition se fait actuelle, la langue vit et l'esprit s'ouvre. Oubliez donc la Provence de carte postale, et jetez plutôt une oreille *Au Ca-*



*banon*, dernier opus de Chin Na Na Poun, qui continue de repousser les frontières de « l'Occitanité » pour s'autoriser une reprise de Bourvil (*C'était bien*) ou de Boris Vian (*La java des bombes atomiques*). Dès l'ouverture de l'album — un chant traditionnel italien, réorchestré façon blues fanfare, qui finit en une sorte de transe occitane jouissive — le ton est donné. On sait immédiatement qu'on a affaire à un grand disque. Profond et pourtant accessible, méditerranéen mais universel. C'est certainement là que réside tout le talent du groupe : chanter l'oc et être compris par tous.

nas/im

Dans les bacs : *Au Cabanon* (C<sup>e</sup> Lamparo/Buda Musique)  
Rens. [www.myspace.com/chinapoun](http://www.myspace.com/chinapoun)

## SHORT CUTS

L'actu en accéléré



### SUNSET MUSIC FESTIVAL → DU 16 AU 20 SUR LA PLAGE BORÉLY

Troisième édition de l'Orange Freestyle Cup, organisé par les frères Moussilmani, et plus grand rassemblement européen de sports freestyle outdoor (windsurf, skate, BMX, roller, chute libre...). Un grand raout qui mêle compétition et initiation, avec cette année un accent mis sur la musique via le Sunset Music Festival, en soirée. Au menu : concerts (Dinner At The Thompson's, Nasser, Kid Francescoli...) et mixes (Gilles Peterson, Dj Oil, Dj Paul, Dj C...). Ultra-recommandé.

[WWW.OMFC.FR](http://WWW.OMFC.FR)

PLX



### SOIRÉES HOS AYAS RECORDINGS → LES 17 ET 18 À MARSEILLE

Hos Ayas a la particularité de proposer des fusions franchement réussies de genres pourtant très éloignés. Présentant les dernières sorties importantes du label, ces soirées seront l'occasion de découvrir Les Monstres, formation jazz donnant la réplique à un impétueux chant blues/hip-hop, ainsi que La Mal Coiffée, soit six chanteuses capables d'initier aux chants occitans tous les amateurs d'improvisations rythmiques, vocales, voire électroacoustiques.

[WWW.MYSPACE.COM/POSHAYAS](http://WWW.MYSPACE.COM/POSHAYAS)

JS



### THE BAMBOOS → LE 18 AU POSTE À GALÈNE

Premier concert en France pour cette formation australienne soul/funk, plébiscitée dans son pays mais pas seulement, puisque le label anglais de référence Tru Thoughts l'a incluse dans son catalogue. Evidemment, et comme beaucoup d'autres invités avant eux à Marseille, ces blancs-becs rejouent au millimètre des plans usés jusqu'à la corde en matière de musiques noires. Mais ils le font bien, et ça groove, et ça claque, et ça pète le feu. Et vous en redemanderez.

4 (TRU THOUGHTS)

PLX



### THE LAST + NATION ALL DUST → LE 19 AU POSTE À GALÈNE

A grands coups de mails façon teasers, nos amis du Moulin (via leur structure Sous Nos Ailes) font monter la sauce depuis un mois autour de leur derniers protégés en date : The Last. Un jeune groupe de rock local dont on n'apprend pas grand-chose sur son MySpace. L'événement serait-il ailleurs ? Peut-être : largement défendu dans ces colonnes par le passé, Nation All Dust remonte sur scène pour un concert unique. Un plateau qui a donc de quoi titiller votre curiosité.

[WWW.MYSPACE.COM/THELASTSITE](http://WWW.MYSPACE.COM/THELASTSITE)

PLX



### SABOT LE 19 → À LA MACHINE À COUDRE

Ce duo basse-batterie américain, formé en 1988, clôturera en beauté la saison de la Machine : du rock au jazzcore, la technique et l'énergie seront très présents, rappelant les performances de Chewbacca (à Montévidéo) et de Jean Louis (à l'Embobineuse) cette année. Réfugiés en République Tchèque, les deux musiciens continuent de militer pour une forme d'anarchisme politique, attitude qui nourrit et aiguise incontestablement leur musique.

[WWW.MYSPACE.COM/SABOTBAND](http://WWW.MYSPACE.COM/SABOTBAND)

JS



### SIZE ZERO TABLA EXPERIENCE → LE 19 À CHÂTEAUVALLON

Quand la Cité de la Musique de Paris associe un musicien électro indien aussi reconnu que Talvin Singh à des instrumentistes traditionnels virtuoses de son pays (Vijay Ghate aux tablas et Niladri Kumar au sitar électrifié), pour une création immédiatement exportée dans nos contrées, on est déjà conquis. Ne serait-ce qu'à l'idée de retrouver le Dj qui émergea il y a déjà treize ans avec un album de remixes, *Anokha - Soundz of the Asian Underground*.

[WWW.MYSPACE.COM/TALVINSINGHOFFICIAL](http://WWW.MYSPACE.COM/TALVINSINGHOFFICIAL)

JS



### AIRBOURNE → LE 22 AU CABARET ALÉATOIRE

Pour les fans d'AC/DC qui n'ont pu assister au concert de leurs idoles en juin dernier, séance de rattrapage avec Airbourne. Ce groupe australien, créé par deux frères qui pratiquent un hard-rock bluesy, a bien plus que ces points communs avec ses illustres aînés. Ils saturent la scène de rock'n'roll dans la plus pure tradition des années 80, avec solos, bières, riffs assassins, cheveux aux vents et guitares en étendard. Régressif et immanquable.

*NO GUTS NO GLORY* (ROADRUNNER)

dB



### BOMBA ESTEREO → LE 22 AU POSTE À GALÈNE

Signé aux Etats-Unis sur le label de Manu Chao, Bomba Estereo est le nouveau groupe colombien qui monte, comme en témoigne la tournée mondiale des festivals à laquelle il prend aujourd'hui part (Sonar de Barcelone, Eurockéennes...). A cheval entre ses racines latines et un son électro forcément universel, il est réputé pour ses prestations scéniques, et répond ici à l'invitation de la Maison de l'Espagne. Concert *caliente* en perspective.

[WWW.MYSPACE.COM/BOMBAESTEREO](http://WWW.MYSPACE.COM/BOMBAESTEREO)

PLX



### OMAR PENE + ILANGA → LE 26 AU CABARET ALÉATOIRE

Le festival Africa Fête a déjà conquis son public traditionnel en invitant Omar Pene. Ce très grand chanteur africain, initiateur du style sénégalais mbalax avec Youssou N'dour, est aussi populaire pour son implication politique que pour sa musique. Mais les récalcitrants au mbalax pourront aussi s'y retrouver puisqu'Ilanga, jeune groupe soul/funk assez formidable, basé à Marseille mais dont les membres viennent des quatre coins du globe, sera également de la fête.

[WWW.OMARPENE.ORG](http://WWW.OMARPENE.ORG)

JS



### FOURCOLOR → LE 27 À DATA

Pour la dixième édition de ses soirées Interface (consistant à inviter des artistes internationaux qui expérimentent dans le champ des musiques électroniques), le « salon de concerts » Data invite le musicien japonais Keiichi Sugimoto, qui réalise le prodige de côtoyer à la fois l'électro laptop de Jim O'Rourke et le post-rock de Papa M, tout en restant très minimaliste. Le concert aura donc toutes les chances de revêtir les atours d'une séance méditative.

[WWW.MYSPACE.COM/FOURCOLOR](http://WWW.MYSPACE.COM/FOURCOLOR)

JS



# Mixte et soudé

Pour sa dix-septième édition, le festival Nuits Métais aura mobilisé, quatre mois durant sur divers ateliers, les habitants et les artistes de sa future programmation. Le jeu en aura-t-il valu la chandelle ? Oui, incontestablement.



Katell Boisneau &amp; Prince Abdou



Papet J &amp; Rit

**A** l'image de sa nouvelle terre d'élection (Miramas), Nuits Métais est un mélange de cultures et par conséquent de styles musicaux, proposant d'aller à la rencontre de huit nations différentes, des Comores au Maghreb en passant par la Roumanie et en faisant un léger détour par les Etats-Unis. L'un des incontournables de cet évènement, ce sont d'ailleurs les créations regroupant pour l'occasion des artistes d'horizons pluriels. La création de cette année promet d'être grandiose, puisqu'elle associe l'Américain Joe Driscoll, folkman imprégné de hip-hop, au virtuose Sékou Kouyaté, soliste de kora électrique dans l'orchestre de Ba Cissoko. Celle de l'an dernier, *Accords de Cordes* — regroupant des artistes algériens, français et tunisiens —, sera reconduite cette année pour trois représentations. A noter d'ailleurs que l'ensemble s'est produit dans bien d'autres lieux depuis 2009. Et les modalités du festival n'y sont pas pour rien : les Nuits Métais sont conduites dans un esprit de pérennisation, irrigant toute l'année la vie culturelle et socio-culturelle de Miramas, ce qui rejaillit sur les artistes (résidences, ateliers avec les écoles...).

La programmation fera d'ailleurs régulièrement intervenir un jeune groupe de Miramas, qui aura bénéficié d'un parrainage audacieux. Sélectionnés lors d'un tremplin, les Famous Badgers auront en effet été encadrés pendant une semaine par Jérôme Bernaudon (leader du groupe Alatoul), soit la rencontre d'une formation de punk-rock (style californien) plutôt allumée mais très jeune, avec un artiste de chanson française chevronné. Le reste de la programmation s'avère également de qualité, proposant là encore de multiples mélanges de genres. Ici, la harpe celtique de Katell Boisneau qui fusionne avec les musiques traditionnelles et modernes du Guinéen Prince Abdou. Là, Papet J, ancien MC des Massilia Sound System, qu'on retrouve accolé à Rit, homme orchestre qui proposait déjà un alliage blues-rock/ragga. La curiosité et les moyens déployés, ainsi que la convivialité du site (au bord d'un plan d'eau), devraient contrebalancer les flottements que pourraient occasionner ces différents collages, tous relativement neufs. Quelques valeurs sûres seront néanmoins aussi de la partie, avec entre autres Dobet Gnahoré, une chanteuse ivoirienne traditionnelle surfant entre variétés et afrobeat — toute auréolée de son récent Grammy Award (pour un featuring sur *Pearls*, de la chanteuse r'n'b américaine India Arie) —, mais aussi le célèbre Guinéen Ba Cissoko, qui se produira en solo avec sa kora.

CÉLIA COLLET ET JONATHAN SUISSA

Du 22 au 27/06 à Miramas et Istres (voir programmation détaillée dans l'agenda).  
Rens. [www.nuits-metis.org](http://www.nuits-metis.org)

# Les yeux dans les bruns

Pendant que vous étiez occupés à dénicher le prochain héros électro, un Marseillais amoureux de house faisait de son label, Brown Eyed Boyz, l'une des meilleures entités françaises en la matière.

**L'**une des premières fois que j'ai rencontré Romain Burle, plus connu à l'international sous le nom de Mokic, c'était pour l'écouter officier aux platines du Bar de La Marine, sur le Vieux Port. Un établissement huppé, très connu pour ses parties de cartes, mais absolument pas pour sa programmation musicale... Que faisais-je donc ici ? Pourquoi ce Dj, patron d'un label ultra buzzé — le fameux Brown Eyed Boyz — ne jouait-il pas plutôt dans des lieux plus adéquats ? Oogie l'ayant accueilli quelques temps auparavant, quid des autres ? Amusé à l'idée de danser ici, à côté de vrais clients du Bazar, je me demandai quel effet la deep-house ultra pointue et actuelle de notre homme pourrait provoquer sur ce parterre... Au bout de quelques minutes, je me rendis à l'évidence : Brown Eyed Boyz a encore de belles nuits devant lui. La sélection de haute volée de Mokic, essentiellement constituée de morceaux de son label (signés par exemple Jay Shephard, Ooft ou Motorcitysoul, pour les connaisseurs), avait fait mouche, et même provoqué son lot de « Allez ! » insupportables. Les jours suivants, je n'eus de cesse de parcourir le Web pour en savoir plus. Sur le papier, Brown Eyed Boyz a donc de quoi faire rêver : soixante-trois maxis, uniquement digitaux, répartis sur trois années d'existence. Au sein de ce riche catalogue, on trouve plusieurs tubes deep ou néo-disco de très belle facture, plébiscités par les plus grands Dj's du monde (Hawtin, Digweed...) et relayés sur la toile par un public fidèle. En effet, les vidéos YouTube d'un Dj réputé jouant un titre du label ne manquent pas, de même que les commentaires dithyrambiques laissés dans tous les coins du Net où le label est présent. Même Beatport, sorte de Harod's électro et dématérialisé, ne cesse de soutenir le label, en l'incluant dans ses régulières sélections de « must have ». Pas suffisant pour une reconnaissance locale, donc, mais de quoi donner le vertige... Plus encore lorsqu'on laisse Romain Burle s'exprimer sur le succès de son épopée. Ce champion de water-polo, qui a monté Brown Eyed Boyz tout seul, confie n'avoir jamais eu l'impression de travailler (au sens routinier du terme). Il garde même une grande part de naïveté face à la réussite de son entreprise : ni les propositions du *Grand Journal* de Canal Plus pour exploiter l'un de ses morceaux, ni ses dates dans des clubs mythiques (Baalsaal, Cielo...) semblent changer quoi que ce soit. Brown Eyed Boyz continuera à donner au monde sa vision esthétisante et ludique de la house, et selon les dires de Romain, devrait monter encore d'un cran dans les prochains mois.

JEAN-PASCAL DAL COLLETO

Le 5/07 à la Villa Massalia, en dj-set avec Jay Shephard

Sortie de trois rétrospectives digitales en juin, disponibles sur la plupart des plateformes de téléchargement légales (Beatport, iTunes, Virgin...). Rens. [www.myspace.com/browneyedboyz/](http://www.myspace.com/browneyedboyz/) <http://soundcloud.com/brown-eyed-boyz>



## TAPAGE NOCTURNE

LAGENDA CLUBBING

**MERCREDI 16**

**Oldies rhythm'n'blues/pop** : soirée *Extra Bal* avec Carlos Val de Marna (Passe-temps, minuit, entrée libre)

**JEUDI 17**

**Latin music/french connection** : Monsieur Sy du Marabout Fonk System en apéromix Digging in Mexico à l'occasion du match Mexique-France (L'Alimentation Générale, 19h, entrée libre)

**Rockabilly** : Dj Catman, pour un mix cantonné aux 50's (Vilain petit canard, 35 rue Vincent Scotto, 1<sup>er</sup>, 20h, entrée libre)

**Electronica/minimal** : Patrice Tassy a.k.a Occult69 (L'Afternoon, 21h, entrée libre)

**Disco/nu-disco** : Pierre aka Bailen Putos, de food and funk (Passe-temps, minuit, entrée libre)

**VENREDI 18**

**Divers** : *Montée des Accoules* avec les dj-sets de Massilia Hi-Fi puis de Tony S., et l'installation d'Archeopterix, projection de pixel-art, le tout à l'occasion de la Fête du Panier (Grotte des Accoules, 19h, entrée libre)

**Divers (bis)** : *powermix for all* par Biquette et Jojo (Le Troquet, 19h, entrée libre)

**Divers électro** : la blogueuse Alcaline propose sa sélection transversale de ses labels fétiches parmi lesquels on trouve Cherry Red, Factory, Celluloïd, Warp, Soul Jazz, Tommy Boy, 4AD... (Oogie Lifestore, cours Julien, 19h, entrée libre)

**Dub/drum'n'bass** : *Boombass party* du collectif Signal, avec Comik Utopik. Recommandé ! (L'Intermédiaire, 21h, entrée libre)

**Black music** : Monsieur Sy du Marabout Fonk System (Le Pointu, cours Estienne d'Orves, 19h, entrée libre)

**Electro-rock** : soirée *Travesti Monsters* avec Le Catcheur et la Pute, Beat Torrent, Daryl Corn Flex, Markovo et Anticlimax ; des milliers de vêtements seront prêtés le temps de la manifestation (Cabaret Aléatoire, 22h, 18 €)

**Latin music** : Dj Terror mixe cumbia, merengue et salsa ; la soirée aura en fait commencé par une bouffe à prix libre au Seul problème, 46 rue Consolet (Enthropy, 22h, entrée libre)

**Divers (ter)** : deuxième soirée mensuelle Marseille Manhattan avec Dra I Snöret Dören Garupp (résistances musicales), Vecteur vitesse, Papa Deneuve et Why Am I Mr Pink ? pour un set très punk/rockabilly mais aussi « electro, new hip wave hop surf psyché dansant twist pioneers ». Recommandé ! (New Palace, 10 place Jean Jaurès, 6<sup>e</sup>, 22h, entrée libre)

**Techno/minimal** : Seb Bromberger (modelisme) vs Luke Hess de DeepLabs, label de Detroit (Passe-temps, minuit, entrée libre)

**SAMEDI 19**

**Divers** : *Montée des Accoules* avec le dj-set Dj Funk Fu vs Mr Ju, et l'installation d'Archeopterix, projection de pixel-art, le tout à l'occasion de la Fête du Panier (Grotte des Accoules, 19h, entrée libre)

**Mutant disco/punk** : Why Am I Mr Pink ? (Cicchetti, 21h, entrée libre)

**Divers** : nuit années 80 (Poste à Galène, 23h, 6 €)

**Techno** : Fukito vs Julien Hox (Passe-temps, minuit, entrée libre)

**MERCREDI 23**

**Latin music** : Dj Terror mixe cumbia, merengue et

salsa (Enthropy, 20h, 5 €)

**Techno/minimal** : Jack de Marseille *all night long* (Cabaret Aléatoire, 23h, 8 €)

**Mutant disco/punk** : soirée *Extra Bal* avec Why Am I Mr Pink ? (Passe-temps, minuit, entrée libre)

**JEUDI 24**

**Rockabilly** : Dj Catman, pour un mix cantonné aux 50's (Vilain petit canard, 35 rue Vincent Scotto, 1<sup>er</sup>, 20h, entrée libre)

**Trance** : apéro trance par 3 francs 6 sous musique (Lounge, 20h30, 4 €)

**Divers** : Dj l'Amateur (Passe-temps, minuit, entrée libre)

**VENREDI 25**

**Black music** : soirée *Groove Unity # 3*, dans le cadre de la Fête Bleue, avec MC Monetti, Ed Nodda, Selector the Punisher et Luc Sky, et leur invité d'honneur Rioweek ; la soirée sera précédée par un apéro-dégustation/pétanque dès 18h (Café Parisien, 1 place Sadi Carnot, 2<sup>e</sup>, 21h, 5 € sur présentation du flyer/entrée libre si de plus la personne est vêtue de bleu, réservation 04 91 90 05 97)

**Black/oriental music** : dj-set de L'Espadrille (Cicchetti, 21h, entrée libre)

**Funk/drum'n'bass** : *nothing to scratch* avec Airsolid (Le Troquet, 19h, entrée libre)

**Divers électro** : *3e Secret Garden* avec les live sets de Carl Craig, Human Tronic (également en dj-set) et Sara Goldfarb, mais aussi un Warm Up par Dj Acid UI de Nice et le Vj Braquable Visuel. Chaudement recommandé ! (Le Mas, Domaine des Escravatiers, 514 chemin de Saint-tropez, Pugent sur

Argens - 83, 20h/3h, 20/25 €)

**Divers électro (bis)** : *BTB Baby*, plateau électro avec Mrs Jonk & Schild de Genève, Misty du collectif local Pink Ponk, et Strez et Fabuloops de Marseille (Poste à Galène, 22h, 8 €)

**House/nu-disco** : Paul de Virgo Music (Passe-temps, minuit, entrée libre)

**SAMEDI 26**

**Mutant disco/punk** : Why Am I Mr Pink ? (Le Pointu, cours Estienne d'Orves, 19h, entrée libre)

**Divers** : grand bal de clôture de la *Guinguette Moderne # 2* avec DJ Oil, C. Real et Very Mercenary, répartis en trois lieux (Sur le Cours Julien et Place Notre-Dame-du-Mont, 20h30, entrée libre)

**House/black music** : dj-set de Black Memories (Cicchetti, 21h, entrée libre)

**Divers** : nuit années 90 (Poste à Galène, 23h, 6 €)

**NC** : live act d'Extrawelt (Spartacus, Plan de C<sup>9</sup>e, dès minuit, 15 € avec conso)

**Disco/nu-disco** : *soireesloisirs* (Passe-temps, minuit, entrée libre)

**DIMANCHE 27**

**Divers** : *Soirée Podium FG*, soit le plateau dance-floor de la Fête Bleue avec Bob Sinclair, Joachim Garraud, Laurent Wolf, David Vendetta, Antoine Clamaran, Hakimakli, Junior Caldera, DJ Paulette et Sébastien Benett (Quai d'Honneur, 2<sup>e</sup>, de 16h à minuit, entrée libre)

**MARDI 29**

**Disco/crust** : soirée *Discorde* avec Dj Rabby Jean-Claude (Enthropy, 20h30, entrée libre)

# VENTILO VOUS INVITE\*

Choisissez votre spectacle sur [www.journalventilo.fr/invitation.htm](http://www.journalventilo.fr/invitation.htm)

La compagnie LINA présente  
**Tradition 2 Transition**  
 Spectacle de danse et musique indiennes et contemporaines

@ Avignon OFF au Gilgamesh Théâtre  
 (2 bis place des Carmes - Avignon)  
 Du 8 au 31 juillet à 16h10  
 Infos: 04 90 25 63 48



**charlie jazz festival vitrolles**  
 domaine de fontblanche

melc + denis jones jean-marie machado	vendredi 2 juillet
sashird lao enrico rava jazz lab	samedi 3 juillet
mina agossi quartet odean pope	dimanche 4 juillet

renseignements 04 42 79 63 60  
[www.charlifree.com](http://www.charlifree.com)



**LESBIAN & GAY PRIDE MARSEILLE**

**DU VENDREDI 2 AU DIMANCHE 11 JUILLET**  
 CULTURE | FÊTES | DÉBATS | BARS | RESTOS...  
 PROGRAMME DISPONIBLE SUR [WWW.TOUSEGO.FR](http://WWW.TOUSEGO.FR)

**SAMEDI 10.07.2010 MARCHÉ POUR L'ÉGALITÉ**  
 15h30 • PARC DU 28ÈME CENTENAIRE ARBRE DE L'ESPÉRANCE


**SAMEDI 10.07.2010 LA SOIRÉE OFFICIELLE «PRIDE FACTORY»**  
 OUVERTURE DES PORTES 21h30 AU DOCK DES SUOS 12 DJ, 3 DANCEFLOORS, PERFORMERS & GUESTS

TOUTES LES INFOS SUR [www.tousego.fr](http://www.tousego.fr)  
 PRÉVENTES PRIDE FACTORY (23€) EN LIGNE SUR : [tousego.billet-web.com](http://tousego.billet-web.com) ET [www.ticketnet.fr](http://www.ticketnet.fr)



**FID**

www.fidmarseille.org



Sous Nos Ailes présente :  
**the Last**  
 introduced by NATIONALLDUST

**SAMEDI 19 JUIN - 20h30 - 8€**  
**LE POSTE A GALENE**

[www.myspace.com/thelastsite](http://www.myspace.com/thelastsite)  
 Réservations points de vente habituels



**SUN ART**  
 2010 3ème édition

**Festival Afro Fusion**  
 Osmose, Développement et Cultures

**14 au 18 Juillet LOURMARIN**  
[www.festivalsunart.com](http://www.festivalsunart.com)

Avec CHEICK TIDIANE SECK, ARCHIE SHEPP invité d'honneur, PACO SERY, AKEIKOI IBRO LAMINE KEITA, FATOUMATA DIAWARA, FABA RUFFINO BOUCANCLAN



**FESTIVAL 25ÈME ÉDITION ILES DU FRIOUL MARSEILLE**

CONCERTS DU 7 AU 11 JUILLET 2010

PARCOURS INSTALLATIONS ET PERFORMANCES DU 1ER AU 14 JUILLET 2010

**MIMI**

TOUTE LA PROGRAMMATION  
**AMICENTRE.BIZ**  
[MYSAPCE.COM/FESTIVALMIMI](http://MYSAPCE.COM/FESTIVALMIMI)  
 +33 (0)4 95 04 95 50



**PORTO LATINO**  
 FESTIVAL DE MUSIQUES DU MONDE [WWW.PORTO-LATINO.COM](http://WWW.PORTO-LATINO.COM)

SAINT FLORENT 8 AOÛT 2010



\* Par tirage au sort dans la limite des places disponibles, les mails ne comportant pas les infos requises ne seront pas traités









# 7 très bons festivals



du 18 au 20 juin

## HELLFEST

Un festival au vert, sous les arbres, dans la charmante campagne nantaise. On sortirait presque les nappes à carreaux pour faire un petit pique-nique. Sauf que voilà : le festival est 100% métal, alors ce n'est pas l'endroit pour les timides. A l'affiche, la fine fleur du heavy actuel, de Airbourne à Immortal en passant par Slayer et Stonesour, ainsi que bien des vieux blues du genre que les anciens inscrivaient déjà au marqueur sur leur veste en jean : Alice Cooper, Kiss, Twisted Sisters, Motörhead... sans oublier ce bon vieux Slash de Guns'n'Roses... Se plaindre qu'il y ait trop de métal au Hellfest ? C'est comme aller au Festival Interceltique de Lorient et se plaindre qu'il y ait de la cornemuse ! Sur scène et dans le public : des cohortes de titans à tignasse, des gros bras avec des dragons tatoués, des thrashers en treillis qui bastonnent dans le pit... Au fur et à mesure que le festival se déroule fleurissent les bandages, les coquards et les béquilles. C'est dur d'être un homme.

[www.hellfest.fr](http://www.hellfest.fr)



du 2 au 4 juillet

## LES EUROCKEENNES

Un festival dans lequel on cuisine les tartiflettes dans des poêles géantes (1,5 m de diamètre minimum) ne peut pas voir les choses autrement qu'en très grand. Le festival belfortin peut accueillir jusqu'à près de 100 000 personnes, et pendant trois jours, c'est 75 groupes qui se produisent sur les rives de la presqu'île du Malsaucy. Le site est une base de loisirs nautique, mais on nous aurait dit que c'est une base de débarquements de martiens qu'on n'aurait même pas bronché. C'est l'hallu, rien qu'à lire la liste des groupes à l'affiche : Mika, Vitalic, The Hives, Jay-Z, Kazabian, The XX, Massive Attack, Airbourne, BB Brunes... : c'est comme si les programmeurs avaient réussi à matérialiser en 3D le meilleur de nos playlists de l'année, en veillant toujours à laisser de la place pour quelques découvertes bien senties. Alors goûter aux tartiflettes et autres spécialités régionales, c'est bien, mais ne vous assouplissez pas trop longtemps pendant la digestion : vous risqueriez de rater un des plus beaux shows de votre vie.

[www.eurockeenne.fr](http://www.eurockeenne.fr)



du 8 juillet au 5 août

## PLAGE DE ROCK

En voilà un bon job, programmer cinq sessions échelonnées de live, entre début juillet et début août, sur le Golfe de Saint-Tropez. Si ça se trouve les programmeurs de Plage de Rock n'ont même pas de bureau, mais juste de grandes serviettes, et ils bossent à même le sable fin, alanguis, histoire de bien se mettre dans l'ambiance de la torpeur estivale. Plage de Rock s'amuse à proposer un itinéraire bis comme alternative à la grande transhumance musicale de l'été. Fini le gigantisme et les stars par paquets de douze, mais bienvenue aux groupes indie sous les pins du camping, de Blood Red Shoes à General Elektriks, des Dum Dum Girls aux Dandy Warhols... On est à Saint-Trop mais cet été c'est tout pour le rythme, pas pour la frime. Après le succès des éditions passées, ce festival original enfonce le clou. Ou plutôt le parasol.

[www.myspace.com/plagederock](http://www.myspace.com/plagederock)



du 15 au 18 juillet

## DOUR

A quelques coups de volant à peine de la frontière française, le festival de Dour est une expérience unique à vivre au moins une fois dans sa vie de festivalier. La gentillesse proverbiale de nos amis belges, bien sûr, pour commencer. Et puis aussi d'énormes plateaux de frites et un camping de freaks où l'on passe les nuits les plus courtes du monde. Et si dormir dans une tente igloo n'est plus de votre âge, vous pourrez même louer une festihut. Deux cent artistes qui jouent de midi à 5 heures du matin pendant quatre jours : les notions de temps et d'espace ont vite fait de devenir floues avec un traitement pareil. Même les groupes sont speed, à peine le temps de monter sur scène et de briefer le tech son : « We wanna sound good! Good guitar sound ! ». Tout ça à pister sur six scènes dont rien que les noms sont des promesses de super bonnes sensations : Red Frequency, The Magic Tent, Dance Hall, Club Circuit, et... La Petite Maison Dans La Prairie !

[www.dourfestival.be](http://www.dourfestival.be)



du 27 au 29 août

## ROCK EN SEINE

A Rock En Seine, on est entre amis. Environ 100 000 amis, qui t'attendent sur la pelouse du domaine national de Saint-Cloud. La prog est éclectique, juste pour le plaisir de satisfaire tout le monde. On saute de The Kooks à Arcade Fire, on jumpe de Cypress Hill à LCD Soundsystem, on trace de Massive Attack à Crystal Castles, on pogote de Blink 182 à Jello Biafra. Yep, la programmation est monstrueuse et quelques soient vos goûts, vous pourrez être sûr que votre visage rayonnera d'un sourire aussi grand qu'un écran géant. Et puis c'est le dernier rush festif avant la rentrée, et rien que ça, c'est c'est une super excuse pour ne pas rater le rencard. Avec tes 99 999 nouveaux potes du week-end, tu pourras partager le dernier verre (en plastique) avant un nouvel été de festivals, dans une grosse dizaine de mois !

[www.rockenseine.com](http://www.rockenseine.com)



du 23 juillet au 14 août

## FNAC INDETENDANCES

Ça fait plus de quarante ans qu'on nous le répète : sous les pavés, la plage. Ainsi donc on ne nous avait pas menti. Le personnel de la Fnac troque ses gilets jaune et marron contre des gilets de sauvetage et installe la glacière en bord de Seine, dans le cadre de Paris Plage. Pour lutter contre le stress du chassé-croisé des juilletistes et des aoûtistes, mieux vaut être en transit qu'en transit, alors mettez des glaçons dans votre verre et prenez le temps de bien les regarder fondre au fond du drink, spectacle digne des meilleurs sons et lumières, surtout quand le son est celui des artistes de musique du monde, jazz, pop ou rock les plus en vue du moment. Quand à la rentrée on vous parlera de telle ou telle découverte musicale, vous pourrez fièrement répliquer du tac au tac : « ah oui, je les ai déjà vus cet été, à la plage... ». Et pour rajouter encore plus à cette bonne ambiance de vacances, tous les concerts sont absolument gratuits !

[www.fnaclive.com/festival-fnac-indetendances](http://www.fnaclive.com/festival-fnac-indetendances)

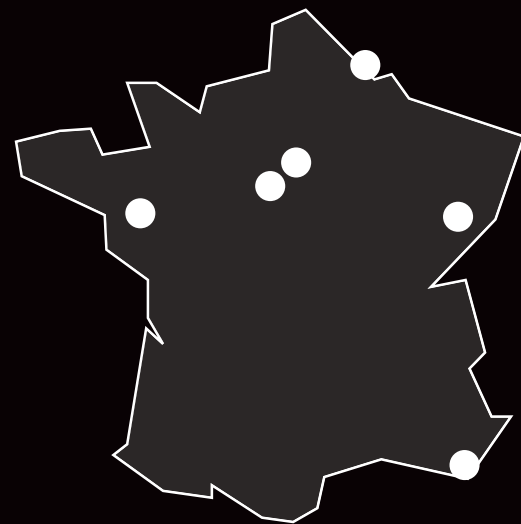


du 10 au 16 août

## SZIGET

Croyez le si vous le voulez, mais à Budapest, à Hongrie, le calendrier présente une incongruité enviable par l'Europe entière : entre le mardi 10 et le lundi 16 août, il n'y a plus de mercredi, plus de jeudi, plus de vendredi, plus de samedi, plus de dimanche. En fait, il existe un gros bloc temporel qui porte le nom de Sziget Festival. Il y a juste un début, une fin, et entre les deux, c'est juste le plus grand festival du continent. Cinq jours non stop, sur l'île Obudai, avec le Danube qui coule tout autour. Ce site d'exception a été défriché par des activistes rockers locaux dans les années 90, et l'ancien territoire militaire abandonné est devenu au fil des années un des plus impressionnants festivals en plein air. Plus de 400 000 festivaliers font le pèlerinage à la rencontre de têtes d'affiches telles qu'Iron Maiden, The Specials, Gotan Project ou Kasabian, ou pour scotcher devant les scènes thématiques electro, metal ou world music. Hongrois rêver.

[www.szigetfestival.com](http://www.szigetfestival.com)



# IT'S NOT SCOTCH. IT'S NOT BOURBON. IT'S JACK.\*



\*Ce n'est ni un scotch, ni un bourbon, c'est du Jack.

Chaque goutte est filtrée sur 3 mètres de charbon de bois d'érable. C'est ce qui fait de Jack un Tennessee Whiskey.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.





















# Courant d'air



**WHEN YOU'RE STRANGE**  
Documentaire (USA - 1h30) de Tom DiCillo

Ni fade, ni conséquent. Pas utile, pas vain. Voilà ce qui ressort de ce film documentaire signé Tom DiCillo (*Ça tourne à Manhattan*). Pour son premier essai dans le genre, le réalisateur ne trahit personne, trop préoccupé à rendre une copie lisse. Extrêmement fidèle à l'histoire officielle des Doors, il ne fouille pas dans les zones sensibles, ne révèle rien, se contentant sobrement de dérouler de sages images d'archives inédites et d'y accoler un commentaire propre, dit par le chocolaté Johnny Depp. De fait, au-delà du plaisir qu'il peut prendre à se replonger dans cette époque bénie et à réécouter *Riders on the Storm* ou *When the Music's Over*, le spectateur reste à l'extérieur. Impossible de franchir cette porte dont Oliver Stone nous avait confié la clef avec bonheur il y a presque vingt ans. Pourquoi choisir de raconter le tumulte des Doors si c'est pour rester à distance ? Un docu sur Dick Rivers aurait suffi, à ce compte-là... Sans forcément réclamer la réactivation du mythe et de ses fantasmes, l'envie du spectateur (ou du fan) réside dans la découverte, une meilleure compréhension. Une analyse fournie de l'œuvre et une description consistante de la vie des musiciens semblaient le minimum syndical. Au lieu de quoi, on accumule les citations sans intérêt : « *C'est tellement tendu pendant les séances d'enregistrement entre Morrison et le groupe que Densmore a de l'urticaire* », « *L'alcool a beaucoup fait changer Jim...* ». Et même les rares extraits où les protagonistes principaux (que ce soit Manzarek ou Morrison) s'expriment n'apportent strictement rien au schmilblick. En définitive, il aurait mieux valu se passer du blabla insipide que nous impose DiCillo et se contenter d'un empilement brut de ces images inédites sur une bande-son bien choisie — les chansons des Doors n'ayant absolument rien perdu de leur grâce...

Lionel Vicari

Déception. Voilà le mot qui vient à l'esprit à l'issue du dernier opus de Vincenzo Natali. Après s'être frotté à la comédie avec un demi-succès (*Nothing*), le réalisateur formé à l'animation et auteur d'œuvres réussies comme *Cypher* et, surtout, *Cube*, a décidé ici de revenir à ses premières amours : le fantastique. Ou comment deux scientifiques de génie décident de braver un tabou en collant (*splice*) l'ADN d'un humain avec celui d'un animal pour donner naissance à une nouvelle créature — sans se douter qu'ils ont ouvert la boîte de Pandore. Le film est d'ailleurs lui-même un hybride entre le film de genre, ici l'épouvante, et le film à caractère informatif, avec un propos non dénué d'intérêt sur les dérives de la science et les difficultés de la parentalité. Celles-ci sont mises en évidence à travers l'évolution des relations entre ces parents scientifiques et leur « enfant », dont la jalousie de femme vis-à-vis de sa mère d'adoption va grandir : le complexe d'Electre n'est donc pas loin. Bénéficiant aussi d'une actualité sociétale riche, avec la création récente de cellules vivantes sans arbre généalogique, d'un producteur exécutif de renom (Guillermo Del Toro), d'un acteur en vogue (Adrien Brody) et d'effets spéciaux bluffants de réalisme qui ne déplairaient pas à un Matthew Barney, le film avait ainsi tout pour séduire sur le papier. D'autant que les nombreuses scènes filmées en caméra subjective donnent l'impression au spectateur d'observer les protagonistes à travers un judas grossissant et le renvoient à une position de voyeur face à certains interdits, qu'ils soient sexuels ou horribles. Aux deux tiers du film, l'on doit pourtant se rendre à l'évidence : tout comme le pouvoir de l'argent semble l'avoir emporté sur l'éthique, il a dû aussi pervertir le cinéma d'auteur de Vincenzo Natali. Comment expliquer sinon que *Splice* tourne au grand guignol avec un enchaînement de scènes bien trop prévisibles ? Espérons que Monsieur Natali accouchera d'une œuvre plus conforme à nos attentes avec l'adaptation du roman culte de William Gibson, *Neuromancer*, qu'il prépare actuellement.

GUILLAUME ARIAS

## Tel est pris qui croyait prendre

**SPLICE**

(France/Canada - 1h47) de Vincenzo Natali avec Sarah Polley, Adrien Brody, Delphine Chaneac... (sortie le 30/06)



rencontre 3  
**Ren**

émotions 72  
**Éo**

danse 87  
**Dn**

expression 75  
**Exn**

**La Vie qui bat,**  
**Ginette Laurin**

17 et 18 juin | 21h | Salle Vallier

9 danseurs et 12 musiciens  
vibrent aux pulsations  
du *Drumming* de Steve Reich

Festival de Marseille

**15**

F/D/Am/M\*

17 juin > 06 juillet 2010

\* Festival<sup>1</sup> de danse<sup>2</sup> et des arts multiples<sup>3</sup> de Marseille<sup>4</sup>

Informations / réservations : 04 91 99 02 50 / [www.festivaldemarseille.com](http://www.festivaldemarseille.com)

Obsession - Saburo Teshigahara / Photo © Emmanuel Valette



DESSIN : STÉPHANIE NAVA «LES IMPLICATIONS AMOUREUSES» (SÉRIE) © 1999 / GRAPHISME : JEAN-PIERRE LÉON

21<sup>ÈME</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL DU DOCUMENTAIRE DE MARSEILLE

# FID MARSEILLE

DU 7 AU 12 JUILLET 2010

[www.fidmarseille.org](http://www.fidmarseille.org)

